

au Ts'ien-fo-chan, Montagne des mille Buddhas, les sculptures ont, pour la plupart, été faites à la fin du vi<sup>e</sup> siècle de notre ère ; leur antiquité est attestée par quelques inscriptions, mais elles ont été si souvent et si indiscretement réparées, recouvertes de torchis et repeintes, qu'il est bien difficile d'en tirer des renseignements pour l'histoire de l'art.

Enfin Chavannes termine son volume par la description de sculptures bouddhiques qui ne se trouvent pas dans les grottes, parmi lesquelles nous citerons : 1<sup>o</sup> deux stèles, l'une de 535, l'autre de 570-571 des Ts'i septentrionaux, dans le temple de Chao-lin-se, au pied de la montagne Siao-che, au nord-ouest de Teng-foung-hien, province de Ho Nan ; 2<sup>o</sup> un bas-relief bouddhique du Pei-lin, musée des stèles, à Si Ngan, Chen Si, qui paraît être de l'époque des Wei du Nord ; 3<sup>o</sup> une pierre gravée de l'année 543 qui se trouve dans le village de Pei K'oung, sous-préfecture de Ho-nei, province de Ho Nan ; 4<sup>o</sup> un piédestal de l'année 523, portant une représentation de Maitreya descendant naître dans ce monde, découvert dans le Tche Li, et appartenant à un riche collectionneur de Wei Hien, dans le Chan Toung.

## II

Chavannes nous avait montré en Chine un développement local de l'art inspiré par le Buddha ; M. FOUCHER nous conduit au berceau même de cet art aux Indes. Un éditeur a eu l'heureuse idée de faire traduire en anglais et de réunir en un volume sous le titre de : *Les Débuts de l'Art Bouddhiste*, neuf articles dispersés dans le *Journal Asiatique*, les